

noyes furent fort diminuees tant de poids que de bonté de meral, & aussi de manufacture: de sorte que si vous rapportez vne medalle des premiers Césars aux derniers, vous y voyez vne bien grande differéce, quant à estre bien faites. Ces pieces d'or dont ie parle ont esté trouuees à trois ou quatre lieuës de Bar le Duc, au village dict Sauonnieres, tirant à loinuille: & pese la piece deux tresaux (que les Orfeures nomment gros) moins quatre grains: combien qu'il s'en est trouué aussi du mesme poids de l'Aureus, à sçauoir, de deux deniers Romains: estant toutesfois l'or beaucoup moindre: car ils ne tiennent d'or fin que huit karats, quinze grains. Le reste est argent, avec vn peu de cuire. Tous sçauent que c'est qu'vn Carat,

Carat.

mot toutesfois propre & peculier aux Orfeures, monnoyeurs, & financiers, qui pour Kerat, du Grec Keration, disent Karat, par la seule mutation de e en a: aussi bien qu'en est venu & sorti le Kirat des Arabes, qui le prennent pour la Silique, lequel Kirat Auicenne dit estre le poids de quatre grains d'orge: ce que pese aussi la Silique.

Voyla les pieces d'or, grandes & petites, qui ont eu plus de cours à Rome: car d'autres plus grandes peuent auoir esté forgees des Empereurs par plaisir, comme pour donner & faire presens aux amis, à leurs lieutenans, & chefs des legions Romaines, & autres, tant aux Saturnales (dont sera parlé cy apres) qu'autrement. Telles furent les cinquante pieces d'or que l'Empereur Tibere, second de ce nom (qui regnoit enuiron l'an de nostre salut 576.) enuoya à Chilperic Roy de France, en don & present. Elles estoient d'or fin, & chacune du poids d'vne liure, dit Robert Cenalis, avec Paule Æmile: ou bien d'vn marc, dit Charles du Moulin, ayans d'vn costé la face dudit Tiberius, avec l'inscription, *Tiberij Constantini Perpetui Augusti*: & de l'autre costé estoit vn chariot conduit & mené par vn conducteur, avec ceste magnifique inscription, *Gloria Romanorum*.

Du Talent.

I'ay desia dit que mon intention n'estoit de discourir icy sinon des monnoyes & sommes Romaines, & non Grecques, ou autres estrangeres. Toutesfois il m'est force de parler quelque peu du Talent, & signamment de celuy dont les historiens Latins, Tite Liue, & autres, font mention. Car il y a eu beaucoup de nations, & diuerses, qui ont eu chacune leur Talent particulier, & different des autres, comme les Hebrieux, Syriens, Babyloiens, Egyptiens, Rhodiens, Atheniens, Eginetes, Eubœens, Siciliens, & autres: desquels ie ne parleray point, renuoyant le Lecteur aux autheurs qui